

La mobilisation STOP MÉGABASSINES se clôture : quelques éléments de bilan

Le Village de l'Eau a fermé ses portes ce dimanche 21 juillet, après 6 jours exceptionnels de convergence et d'échanges passionnants pour renforcer nos luttes.

Le Village de l'Eau, avec sa programmation et son organisation impressionnantes, a accueilli plus de 30 000 personnes dans la joie et la sérénité, alors même que la préfecture a tenté depuis des semaines de nous décrédibiliser et d'agiter les peurs pour faire annuler le rassemblement, finalement autorisé. Les tables rondes, assemblées, criées, soirée-concert, projections, formations et ateliers se sont enchaînés sous des chapiteaux bondés, témoignant ainsi de notre détermination à penser la suite et à s'organiser à différentes échelles !

Nous sortons particulièrement enrichi·es et stimulé·es par la présence des nombreuses délégations internationales. Plusieurs centaines de personnes sont venues du Mexique, du Brésil, d'Espagne, de Belgique, d'Inde, du Maroc, Rojava, Palestine, Suède, Colombie, Tibet, Allemagne, Portugal, Chili, Italie, Irlande, Liban, Kanakye... pour parler des enjeux de l'eau dans le monde et tisser de nouvelles alliances <https://lessoulevementsdelaterre.org/communiquede-presse-des-internationalistes>

Vendredi, malgré les interdictions, nous avons convergé sur Terrena, une des méga-coopératives responsable de la construction des bassines dans la Vienne, jusqu'à ce que le dispositif policier décide de faire brûler le champ sur lequel se trouvait les manifestant·es. Le déploiement parallèle d'un convoi de 600 vélos et l'utilisation d'ingénieux systèmes accrochés à des cerfs-volants nous ont permis d'expérimenter de nouvelles formes de désarmement naturalistes des bassines du géant industriel Pamp'oeuf avec des lentilles d'eau. Le répertoire de gestes pour mettre fin aux méga-bassines ne cesse de s'enrichir ! Notre récit complet de la journée : <https://www.bassinesnonmerci.fr/wp-content/uploads/2024/07/CP1907.pdf>

Enfin, samedi, la journée a démarré avec le blocage surprise du port de La Pallice et de l'entreprise de négoce en céréales Soufflet, autre grand promoteur des bassines, par un convoi paysan de tracteurs débarquant depuis le pont de l'île de Ré au nez et à la barbe du dispositif policier. Ce surgissement réussi a marqué une fois de plus l'engagement paysan dans la lutte anti-bassines (leur communiqué ici : <https://lessoulevementsdelaterre.org/blog/blocage-surprise-du-port-de-la-rochelle-par-un-convoi>). La mobilisation s'est ensuite poursuivie dans la ville avec plus de 10 000 personnes qui ont progressé vers le port, rejoints par une flottille de catamarans et kayaks. Si les deux cortèges partis en carnaval du centre ville n'ont, quant à eux, pas réussi à aller jusqu'au sein du port du fait du dispositif policier agressif, les activités du terminal agro-industriel ont bien été mises à l'arrêt et les responsables de l'accaparement clairement désignés. Nous y reviendrons tant que ses multinationales détruisent nos vies, nos fermes, nos bassins versants et ceux des populations de l'autre côté de l'océan. La journée a fini par un bain collectif mythique en farandole sur une plage de La Rochelle et par une grande fête finale au village de l'eau. Récit du samedi : <https://www.bassinesnonmerci.fr/wp-content/uploads/2024/07/CP-20-07.pdf>

Maintenant, l'heure est à la responsabilité du côté des élu·es, et particulièrement celles et ceux qui viennent de l'être début juillet. Puisque l'ancien gouvernement sur le départ s'est enfermé jusqu'au bout dans le soutien aux bassines, nous en appelons au nouvel exécutif - ou, à défaut de gouvernement, à l'Assemblée Nationale nouvellement élue.

Nous, paysan·nes, syndicalistes, militant·es, habitant·es des territoires menacés par les bassines, l'invitons expressément à adopter un moratoire sur les méga-bassines, que les projets soient gelés et rediscutés démocratiquement pour sortir de cette crise par le haut. Nous continuerons nos mobilisations festives et déterminées jusqu'à l'obtenir.

Nous remercions infiniment toutes celles et ceux qui ont permis de près ou de loin que ce village de l'eau et ces deux journées de mobilisation existent et qui y ont participé.

**A bientôt.
No bassaran ! No pasarran**

